Dossier d'accompagnement
Projet d'écriture Souffle d'histoires
Musérial Fort des Dunes de Leffrinckoucke

1. *Informations Générales*

Le projet :
Les participants engagent leur parole contre la guerre. A vous de choisir l'angle de travail, la forme et le style !
En vers, en prose, en haiku ou en chanson, ce sont l'originalité et la sincérité qui priment.
La mise en forme artistique (dessin, calligramme, collage...) est aussi importante, n'hésitez pas à laisser parler votre créativité !

Le projet vise à faire des participants de véritables acteurs de la vie du Fort : grâce aux poèmes reçus, une exposition verra le jour au sein du circuit de visite, qui voit passer chaque saison des dizaine de milliers de visiteurs !

En effet, chaque poème sera exposé au Fort des Dunes à partir du week-end des Journées des Espaces Fortifiés les 24 et 25 avril 2027.
Les meilleurs travaux recevront en plus de cette participation à l'exposition, des lots cadeaux, distribués lors d'une cérémonie au ZUM Théâtre.

Le projet est ouvert à tous, le but est avant tout le partage !

2 catégories sont proposées :
- enfants (moins de 18 ans)
- adultes

Calendrier :
- Envoi des travaux jusqu'au 10 mars 2027
- Lectures des travaux et remises des prix rendues publiquement au ZUM Théâtre le 27 mars (une invitation vous sera transmise).
- Inauguration de l'exposition de poèmes les 24 et 25 avril lors des Journées des Espaces Fortifiés.

Contact :
fort-des-dunes@ville-leffrinckoucke.fr

2. *Règlement du projet :*

Tout participant s'engage à respecter chaque point de ce règlement, l'équipe médiation du Fort se réserve le droit de disqualifier tout travail non conforme aux articles cités ci-dessous.

Article 1 : le thème

Le thème national du Printemps des poètes 2027 sera **« Zones d'action »** ou comment les poètes utilisent leurs mots pour une cause.

Pour notre projet, nous avons choisi le thème "**Agir pour la paix**", **ou comment les poètes et poétesses peuvent s'engager contre la guerre à travers leurs mots.**
A l'image de Boris Vian dans son texte « Le déserteur », les poètes ont toujours utilisé leurs mots pour dénoncer l'absurdité de la guerre.

Nous invitons donc les poètes en herbe à **mettre leurs mots au service de la paix, en dénonçant la guerre, tout en incluant l'histoire du Fort témoin et victime de la guerre.**

Il est tout à fait possible d'évoquer l'ensemble des conflits depuis la Première Guerre mondiale, y compris les conflits actuels.
L'histoire du Fort des Dunes doit impérativement être évoquée.

Le concours visera donc à mettre en lumière la paix, le combat de chacun et chacune pour la garder et la dénonciation de la guerre.

Pour vous inspirer, nous vous invitons à consulter les poèmes suivants à la fin de ce document :

- *Le Déserteur* de Boris Vian
- *Le Mal* d'Arthur Rimbaud
- *La bêtise de la guerre* de Victor Hugo
- *La comptine des enfants* de Râhela Yâr

Les travaux ne respectant pas le thème ne seront pas considérés comme conformes : ils seront donc exclus du projet et ne feront pas parti de l'exposition.

Article 2 : la forme

En vers, en prose, en haiku, en chanson ou en calligramme : l'originalité et la sincérité primeront pour choisir les meilleurs travaux. **Toutes les formes de textes seront acceptées.**

Nous invitons les participants à faire preuve de créativité et d'imagination, l'ajout d'une mise en en forme artistique ou la création d'un dessin seront pris en compte par le jury.

Les travaux papiers ne doivent pas excéder une page recto A3.
Les travaux doivent être écrits en français et doivent être des inédits.

Article 3 : les catégories

2 catégories sont proposées :

- enfants (- de 18 ans)
- adultes

Si vous souhaitez travailler à plusieurs, vous pouvez tout à fait participer en transmettant un travail de groupe.

Article 4 : l'envoi

Les participants sont invités à envoyer leur texte par mail à fort-des-dunes@ville-leffrinckoucke.fr ou à les déposer en mairie de Leffrinckoucke (dans une enveloppe avec la mention « Pour le service Fort des Dunes – Poésie») au **plus tard le 10 mars 2027.**

La mention des informations suivantes est obligatoire :

- Nom et prénom (s'il s'agit d'un travail de groupe, précisez le nom du groupe et les noms et prénoms de chaque participant)
- Catégorie d'âge
- Numéro de téléphone (et adresse mail si le texte est déposé en mairie)

3. *Exemples d'activités d'écriture :*

- Le Fort des Dunes date de 1880 et est devenu au fil des années un véritable témoin de l'histoire. Bombardé puis occupé, le Fort a vu passer de nombreux soldats et même quelques résistants morts pour la paix.
Mets toi dans la peau du Fort et écris à la première personne ce que tu as vécu et l'importance de la paix et de la réconciliation même dans ce qui a été un lieu de guerre.

- Inspire toi du « Déserteur » de Boris Vian, et écris une lettre contre la guerre.

- Le Fort abrite de nombreux oiseaux : pie, faucons, chouettes....
Écris un calligramme sur la silhouette d'un oiseau, animal symbole de paix.

Le déserteur de Boris Vian (1954)

Écrite en 1954, lors de la guerre d'Indochine, Boris Vian adresse une lettre antimilitariste qui a provoqué la polémique. Il explique de pas vouloir faire la guerre et sa décision de déserter, dénonçant les morts causées par les conflits armés. Il incite les passants à faire de même.

Monsieur le Président
Je vous fais une lettre
Que vous lirez peut-être
Si vous avez le temps

Je viens de recevoir
Mes papiers militaires
Pour partir à la guerre
Avant mercredi soir

Monsieur le Président
Je ne veux pas la faire
Je ne suis pas sur terre
Pour tuer des pauvres gens

C'est pas pour vous fâcher
Il faut que je vous dise
Ma décision est prise
Je m'en vais déserter

Depuis que je suis né
J'ai vu mourir mon père
J'ai vu partir mes frères
Et pleurer mes enfants

Ma mère a tant souffert
Elle est dedans sa tombe
Et se moque des bombes
Et se moque des vers

Quand j'étais prisonnier
On m'a volé ma femme
On m'a volé mon âme
Et tout mon cher passé

Demain de bon matin
Je fermerai ma porte
Au nez des années mortes
J'irai sur les chemins

Je mendierai ma vie
Sur les routes de France
De Bretagne en Provence

Et je dirai aux gens:

Refusez d'obéir
Refusez de la faire
N'allez pas à la guerre
Refusez de partir

S'il faut donner son sang
Allez donner le vôtre
Vous êtes bon apôtre
Monsieur le Président

Si vous me poursuivez
Prévenez vos gendarmes
Que je n'aurai pas d'armes
Et qu'ils pourront tirer

Le mal d'Arthur Rimbaud (1870)

En juillet 1870, la guerre franco-prussienne éclate. Après des débuts incertains et les premières défaites françaises, Rimbaud témoigne dans son poème d'un antimilitarisme précoce.
Il dénonce ici la violence et l'horreur de la guerre.

Tandis que les crachats rouges de la mitraille
Sifflent tout le jour par l'infini du ciel bleu ;
Qu'écarlates ou verts, près du Roi qui les raille,
Croulent les bataillons en masse dans le feu ;
Tandis qu'une folie épouvantable broie
Et fait de cent milliers d'hommes un tas fumant ;
– Pauvres morts ! dans l'été, dans l'herbe, dans ta joie,
Nature ! ô toi qui fis ces hommes saintement !…
– Il est un Dieu, qui rit aux nappes damassées
Des autels, à l'encens, aux grands calices d'or ;
Qui dans le bercement des hosannah* s'endort,
Et se réveille, quand des mères, ramassées
Dans l'angoisse, et pleurant sous leur vieux bonnet noir,
Lui donnent un gros sou lié dans leur mouchoir !

*vient de l'hébreu ***hosha-na***, qui signifie littéralement « sauve, nous t'en prions » ou « sauve-nous »

La bêtise de la guerre de Victor Hugo (1872)

Dans ce texte écrit dans le contexte de la guerre franco-prussienne, Hugo personnifie la guerre en force aveugle, destructrice et absurde. Il résume sa vanité par cette idée centrale : la guerre ne sert qu'à détruire pour recommencer les mêmes erreurs, « défaire un empereur que pour en faire un autre ».

Ouvrière sans yeux, Pénélope imbécile,
Berceuse du chaos où le néant oscille,
Guerre, ô guerre occupée au choc des escadrons,
Toute pleine du bruit furieux des clairons,
Ô buveuse de sang, qui, farouche, flétrie,
Hideuse, entraîne l'homme en cette ivrognerie,
Nuée où le destin se déforme, où Dieu fuit,
Où flotte une clarté plus noire que la nuit,
Folle immense, de vent et de foudres armée,
A quoi sers-tu, géante, à quoi sers-tu, fumée,
Si tes écroulements reconstruisent le mal,
Si pour le bestial tu chasses l'animal,
Si tu ne sais, dans l'ombre où ton hasard se vautre,
Défaire un empereur que pour en faire un autre ?

La comptine des enfants de Râhela Yâr (2022)

La poétesse afghane Râhela Yâr, utilise le terme « comptine » de manière ironique afin de dénoncer le vol de l'innocence des enfants par les conflits successifs. Ses mots mettent en lumière le sort des enfants afghans pris au piège et leur espoir de paix.

Nous sommes comme les colombes posées le long des routes

Nous sommes las de la guerre

En attendant la paix, nos ailes refermées

Nous sommes las de la guerre

Nous sommes las de la guerre

Nous sommes las de la guerre

La guerre qui a détruit nos nids et nos abris

Qui a rempli mes yeux comme des milliers d'autres de larmes infinies

Qui a réduit en ruines nos jardins et nos fleurs, notre printemps aussi

Nous livrant, prisonniers, à la terre des mirages

Nous sommes las de la guerre

Nous sommes las de la guerre

Nous sommes comme les colombes posées le long des routes
Nous sommes las de la guerre
En attendant la paix, nos ailes refermées
Nous sommes las de la guerre
Nous sommes las de la guerre
Nous sommes las de la guerre

Un peu de compassion pour ma plainte, mon angoisse
Un regard de tendresse pour mes récits blessés et mon cœur ulcéré
Pour ces enfants, petits de notre mère patrie embrasée par le feu
Et pour mon désespoir, pour l'attente sans fin et jamais assouvie
Nous sommes comme les colombes posées le long des routes
Nous sommes las de la guerre
En attendant la paix, nos ailes refermées
Nous sommes las de la guerre
Nous sommes las de la guerre
Nous sommes las de la guerre

Nous sommes les feuilles jaunies sur les branches brisées
Sous le poids des malheurs, nous, culpabilisés
Entends battre mon cœur, mon petit cœur d'enfant méprisé et honni
Blessé par tant de lois qui se parent d'*équité* et parlent de *justice*

Nous sommes las de la guerre
Nous sommes las de la guerre.